

ALLOCUTION DE M. VALÉRY GISCARD D'ESTAING A L'OCCASION DE LA PRESENTATION DES CORPS CONSTITUES, PALAIS DE L'ELYSEE, LE 2 JANVIER 1976

MONSIEUR LE VICE-PRESIDENT DU CONSEIL_D_ETAT, MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE, MESDAMES, MESSIEURS, MONSIEUR LE VICE-PRESIDENT, PERMETTEZ-MOI DE CORRIGER VOLTAIRE. LES SOUHAITS SERVENT A RESSENTIR LES BESOINS AFIN D'AGIR POUR LES SOULAGER. C'EST AINSI QUE JE LES ENTENDS, C'EST AINSI D'AILLEURS QUE VOUS VENEZ D'EXPRIMER LES VOTRES. VOUS AVEZ D'ABORD RAPPELE L'OEUVRE QUI A ETE ACCOMPLIE EN 1975, ACCOMPLIE PAR LES POUVOIRS PUBLICS, C'EST-A-DIRE PAR LE GOUVERNEMENT, PAR LE PARLEMENT QUI A LEGIFERE, MAIS AUSSI PAR L'ADMINISTRATION QUI A PREPARE, PUIS APPLIQUE CES TEXTES. VOUS AVEZ INDIQUE QUE CES REFORMES ETAIENT IMPORTANTES, LE RECU DU TEMPS PERMETTRA DE MIEUX LE SAVOIR. POUR CERTAINES D'ENTRE ELLES, IL S'AGISSAIT EN TOUT CAS DE JETER UNE SEMENCE, TEL ETAIT LE CAS EN-PARTICULIER CONCERNANT LA RECONNAISSANCE DE LA FONCTION SOCIALE DE LA FEMME DANS LA SOCIETE FRANCAISE, ET, A CET EGARD, SI L'ANNEE INTERNATIONALE DE LA FEMME S'ACHEVE, LA POLITIQUE FRANCAISE CONCERNANT LA RECONNAISSANCE DE LA FONCTION SOCIALE DE LA FEMME SE POURSUIVRA EN 1976\

VOUS AVEZ PARLE ENSUITE DES TACHES QUI ATTENDAIENT LES POUVOIRS PUBLICS DANS LEURS DIVERSES EXPRESSIONS. POUR MOI, EN 1976, IL S'AGIT ESSENTIELLEMENT DE DEUX TACHES : GERER ET REFORMER. GERER D'ABORD, PARCE QUE DE TOUTES FACONS NOUS SOMMES ENTRES DANS UNE PERIODE OU LA CROISSANCE ECONOMIQUE SERA PLUS LENTE. IL PEUT SE FAIRE, BIEN ENTENDU, QU'ELLE CONNAISSE, A TEL OU TEL MOMENT, UNE POINTE PLUS RAPIDE, MAIS ELLE SERA HISTORIQUEMENT PLUS LENTE PARCE QU'ELLE REPOSE DESORMAIS SUR UNE REPARTITION DIFFERENTE DES RICHESSES ET DES RESSOURCES DANS LE MONDE. A-PARTIR DU MOMENT OU LA CROISSANCE SERA PLUS LENTE, LA RESSOURCE SERA PLUS PRECIEUSE ET SON EMPLOI DEVRA ETRE PLUS MINUTIEUX. AINSI L'ADMINISTRATION, LES ENTREPRISES, ET NOTAMMENT LES ENTREPRISES PUBLIQUES DEVRONT, A CET EGARD, FAIRE EN 1976 UN EFFORT POUR GERER. ET EN MEME TEMPS CONDUIRE UNE ACTION POUR REFORMER. L'IDEE QUE NOUS AVONS SOUVENT D'UNE SOCIETE EST CELLE D'UNE IDEE STATIQUE. OR, UNE SOCIETE N'EST PAS UN ETAT STATIQUE, C'EST UN MOUVEMENT DE FORCES. QUAND NOUS PENSONS D'AILLEURS A L'HISTOIRE DES SOCIETES DU PASSE, QU'IL S'AGISSE DE LA SUCCESSION DES DYNASTIES PHARAONNIQUES OU QU'IL S'AGISSE DE L'HISTOIRE DE LA GRECE, DE LA POUSSEE DES INVASIONS DORIENNES, QU'IL S'AGISSE DE LA RENAISSANCE, QU'IL S'AGISSE DES REVOLUTIONS, NOUS SAVONS BIEN QUE LES SOCIETES DECRIVENT UN MOUVEMENT DE FORCES. ET LA SOCIETE FRANCAISE DE 1976 DECRIT EGALEMENT UN MOUVEMENT. JE SOUHAITE QUE LES FORCES QUI LA CONDUISENT SOIENT LES FORCES DE LA LIBERTE, CELLES DE LA JUSTICE, JE VEUX DIRE A LA FOIS LA JUSTICE SOCIALE ET LE DROIT A LA JUSTICE, ET EN MEME TEMPS CELLES DE LA PERCEPTION DE LA TRANSFORMATION DU MONDE DANS LEQUEL NOUS VIVONS. A-PARTIR DU MOMENT OU UNE SOCIETE EST UN MOUVEMENT. ELLE DOIT

NATURELLEMENT SE REFORMER\

POUR CONDUIRE LES REFORMES, IL FAUT, ME SEMBLE-T-IL, TROIS ELEMENTS. LE PREMIER ELEMENT, C'EST CELUI D'UNE VOLONTE. VOLONTE POLITIQUE ET GOUVERNEMENTALE, MAIS AUSSI VOLONTE ADMINISTRATIVE DE FACON A PREPARER ET A ACCOMPAGNER L'EFFORT DE REFORME. IL FAUT ENSUITE UNE ORGANISATION APPROPRIEE. A CET EGARD, L'ENSEIGNEMENT DE 1975 MONTRE QUE TOUTE REFORME SUPPOSE LA MISE EN PLACE D'UNE ORGANISATION APPROPRIEE. IL N'EST PAS POSSIBLE, EN EFFET, SIMULTANEMENT DE GERER ET DE REFORMER. QU'IL S'AGISSE DU GOUVERNEMENT, QU'IL S'AGISSE DES ADMINISTRATIONS, CHAQUE FOIS QUE L'ELABORATION D'UNE GRANDE REFORME SE PRESENTE, IL FAUT IMAGINER UNE STRUCTURE QUI PERMETTE DE LA CONDUIRE. ET IL FAUT ENFIN, POUR REFORMER, AVOIR UNE APPRECIATION EXACTE DU DELAI DE LA REFORME. TOUTE REFORME, EN EFFET, SE DERoule EN TROIS TEMPS : LE PREMIER TEMPS EST CELUI DE L'INFORMATION ET DE LA REFLEXION, LE DEUXIEME TEMPS EST CELUI DE LA DELIBERATION SUR LA REFORME, LE TROISIEME TEMPS EST CELUI DE LA DECISION. ET POUR QU'UNE REFORME SOIT CONCUE ET SOIT ENSUITE ACCEPTEE ET APPLIQUEE, CES TROIS TEMPS DOIVENT ETRE FORTEMENT MARQUES. D'AILLEURS, BEAUCOUP DES REFORMES QUI SERONT CONDUITES EN 1976 - JE PENSE A LA REFORME DE L'ENTREPRISE, JE PENSE A LA TAXATION DES PLUS-VALUES REALISEES, JE PENSE A LA REFORME DE L'AIDE AU LOGEMENT, JE PENSE A L'ACCROISSEMENT DES RESPONSABILITES COMMUNALES ET LOCALES - CES REFORMES AURONT ETE PREPAREES, DES 1975, PAR UNE PREMIERE ACTION D'INFORMATION ET DE REFLEXION\

LORSQUE JE SONGE A LA NATURE DE MA FONCTION, JE RESSENS PROFONDEMENT LE FAIT D'AVOIR ETE PORTE PAR LE SUFFRAGE DEMOCRATIQUE A LA TETE D'UN DES PLUS ANCIENS ETATS DU MONDE, ET EN MEME TEMPS A LA TETE D'UN ETAT QUI A LA CAPACITE D'ETRE L'UN DES PLUS MODERNES, ET JE SOUHAITE QUE VOUS TOUS, MESSIEURS, DANS VOS HAUTES FONCTIONS, VOUS RESSENTIEZ CES DEUX SENTIMENTS : D'UNE PART, LA RESPONSABILITE ET L'AMPLEUR QUE CONFERE AUX FONCTIONS QUE VOUS EXERCEZ LE FAIT D'ETRE LES TITULAIRES DE CHARGES D'UN DES PLUS ANCIENS ETATS DU MONDE ET, D'AUTRE PART, L'IMPORTANCE DES INITIATIVES A PRENDRE ET LA FERMETE DES ACTIONS A CONDUIRE POUR QUE CE VIEUX PAYS SOIT AUSSI UN DES PLUS MODERNES. JE NE DOUTE PAS, VOUS CONNAISSANT ET AYANT VECU PARMIS VOUS, QUE VOTRE ACTION ASSURE LE TRIOMPHE DE LA COMPETENCE ET DE L'ESPRIT, MAIS JE SOUHAITE QU'ELLE SOIT AUSSI FORTEMENT IMPREGNEE PAR L'ESPRIT DE JUSTICE ET PAR LA RECHERCHE DU PROGRES. A MON TOUR, MONSIEUR LE VICE-PRESIDENT DU CONSEIL D'ETAT, MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE, MESDAMES ET MESSIEURS, JE VOUDRAIS VOUS EXPRIMER MES VOEUX TRES CORDIAUX POUR VOUS-MEMES, POUR VOS FAMILLES, POUR CEUX QUI VOUS SONT CHERS, DE SANTE, DE BONHEUR ET DE SUCCES\